

RANDOM INTERNATIONAL BEFORE THE RAIN

UNE RÉTROSPECTIVE ÉVÉNEMENT CHEZ CARPENTERS WORKSHOP GALLERY PARIS
8 SEPTEMBRE - 21 DÉCEMBRE 2012

DOSSIER DE PRESSE





Study Of Time / I, 2011. Corian, cuivre, LEDs. Edition de 8 + 4 EA. Courtesy Carpenters Workshop Gallery.

RANDOM INTERNATIONAL BEFORE THE RAIN

UNE RÉTROSPECTIVE ÉVÉNEMENT CHEZ **CARPENTERS WORKSHOP GALLERY** PARIS
8 SEPTEMBRE - 21 DÉCEMBRE 2012

*« Il arrive bien des choses sans que les gens ne s'en aperçoivent.
Ils tirent des conclusions, agissent même,
sans jamais se demander réellement les raisons de ces actions.
C'est cette idée même qui constitue à la fois l'impulsion et la recherche
au cœur du travail du studio. Nous menons des expériences. »*
- Random International 2012

Du 8 septembre au 21 décembre 2012, Carpenters Workshop Gallery présente l'exposition **Before the Rain**, du collectif anglais Random International. Un événement qui présentera l'œuvre du studio à une échelle plus grande que jamais auparavant, revenant sur le parcours artistique du collectif tout en présentant des travaux inédits.

Depuis 2005, le studio Random International, basé à Londres, crée des œuvres d'art cinétiques et des installations interactives. Depuis ses débuts, Random International a réellement changé d'approche, passant de l'objet à l'expérience même. **Before The Rain** est la chronique de cette transition dans le parcours du studio.

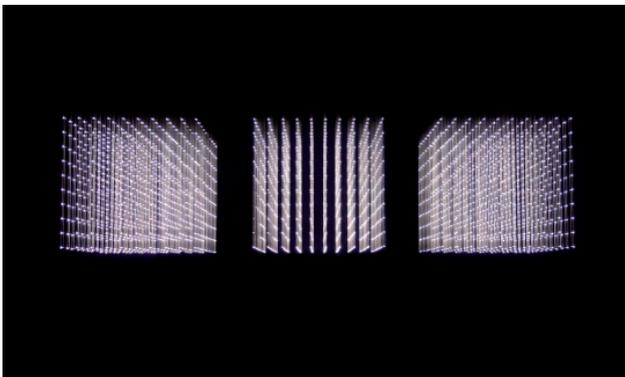
Audience, leur célèbre installation, souligne combien la performance, le comportement et le rôle du spectateur ont constitué très tôt des objets de recherche, quelque chose que **Study For A Mirror**, la première œuvre de Random International pour Carpenters Workshop Gallery, explore à nouveau.



You Fade To Light, 2009. OLEDs lumiblade, aluminium.
Edition de 8 + 4 EA. Courtesy Carpenters Workshop Gallery.



Self Portrait, 2010. Corian, UV électroniques, LED en verre.
Edition de 8 + 4 EA. Courtesy Carpenters Workshop Gallery.



Swarm Light, 2010. LEDs, tiges de laiton poli. Edition de 8 + 4 EA
Courtesy Carpenters Workshop Gallery.

PREVIEW PRESSE LE JEUDI 6 SEPTEMBRE DE 10H30 À 12H30

VERNISSAGE LE SAMEDI 8 SEPTEMBRE DE 16H00 À 21H00

BEFORE THE RAIN - DU 8 SEPTEMBRE AU 21 DÉCEMBRE 2012

CARPENTERS WORKSHOP GALLERY - 54 RUE DE LA VERRERIE - 75004 PARIS



PERFORMANCE DE WAYNE MCGREGOR JEUDI 18 OCTOBRE 2012

Dans le cadre du Parcours Design de la FIAC, le chorégraphe anglais Wayne McGregor performera dans l'espace de la galerie, en interaction avec les pièces exposées de Random International. Le collectif a déjà travaillé avec le chorégraphe sur la scénographie de son spectacle *Far*, actuellement en tournée mondiale.

Swarm Light, un travail fondateur de 2010 qui rend visible, par la lumière, les prises de décision collectives, marque les premiers pas du studio dans la recherche élargie sur les comportements, élément devenu central dans leurs pratiques.

You Fade To Light, œuvre bâtie sur les lampes OLED, la sculpture cinétique *Fly* et, plus récemment, l'installation lumineuse performative *Future Self*, sont autant de manières différentes d'étudier le mouvement.

Study of Time dégage une émotion particulière dans le cadre de cette exposition, explorant à la fois le temps qui passe et sa perception, par le biais de la lumière et du mouvement.

En retraçant les développements de ce studio unique, *Before The Rain* ouvre la voie à *Rain Room*, exposition qui se tiendra au Barbican Curve du 4 octobre 2012 au 3 mars 2013, et qui constitue leur tournant le plus significatif à ce jour.

PIÈCES EXPOSÉES : AUDIENCE, YOU FADE TO LIGHT, SWARM, STUDY OF TIME, SUNLIGHT VIDEO, STUDY FOR A MIRROR, FUTURE SELF, SELF PORTRAIT, THE FLY

A PROPOS DE RANDOM INTERNATIONAL

Formé en 2002, le collectif Random International réunit trois artistes designers londoniens, dont les œuvres à caractère expérimental et performatif explorent l'interaction entre les objets inanimés et les publics.

En confrontant l'humain à l'intelligence artificielle, les créations de Random International questionnent le rapport de l'Homme à la technologie dans notre époque numérique.

Leurs œuvres figurent parmi les collections permanentes du V&A Museum et du MoMA. Le collectif a reçu la distinction « Designers of the Future » à Design Miami Art Basel en 2010.

A PROPOS DE CARPENTERS WORKSHOP GALLERY

Fondée en 2005 à Londres par Loïc Le Gaillard et Julien Lombrail dans un ancien espace industriel de Chelsea, la galerie Carpenters Workshop est reconnue pour sa vision audacieuse du Design Art, son approche sensible, intellectuelle et innovante de l'objet.

Elle révèle des talents émergents et accompagne des artistes et designers établis, dont elle expose les pièces en édition limitée. Après l'ouverture d'un second espace à Mayfair en 2008, la galerie s'est installée à Paris en 2011, dans un espace de 600 m² au cœur du Marais.

Les artistes représentés par Carpenters Workshop Gallery sont : Atelier Van Lieshout, Maarten Baas, Sebastian Brajkovic, Andrea Branzi, Wendell Castle, Demakersvan, Ingrid Donat, Vincent Dubourg, Lonneke Gordijn et Ralph Nauta, Johanna Grawunder, Mathieu Lehanneur, Frederik Molenschot, Nendo, Marc Quinn, Random International, Pablo Reinoso, Robert Stadler, Studio Job, Charles Trevelyan.

RANDOM INTERNATIONAL BEFORE THE RAIN

DOSSIER DE PRESSE

05	INTERVIEW DE RANDOM INTERNATIONAL
07	BIOGRAPHIE
08	HISTORIQUE DES EXPOSITIONS
09	VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE
13	RANDOM INTERNATIONAL DANS LA PRESSE
19	À PROPOS DE CARPENTERS WORKSHOP GALLERY
20	INFORMATIONS PRATIQUES

RANDOM INTERNATIONAL

INTERVIEW



Florian Ortkrass (à gauche), Hannes Koch (à droite) et Stuart Wood (au premier plan), les trois membres du collectif Random International.

DANS UN ENTRETIEN RÉALISÉ POUR THE A.N.D PROJECT, HANNES KOCH ÉVOQUE LA DÉMARCHE ARTISTIQUE DU COLLECTIF, L'AVENIR DU DESIGN ET LA NOTION D'INTERACTION CHÈRE A RANDOM INTERNATIONAL.

Que signifie pour vous « l'interaction », et comment cette notion résonne-t-elle avec votre champ d'expertise ?

H.K. : L'interaction décrit la relation qu'une personne entretient avec un objet, une autre personne ou un groupe de personnes.

Pour nos installations, c'est un domaine de recherche intéressant. Comme il s'agit d'une relation à double sens, cela nous permet de travailler sur plusieurs aspects, et pas seulement l'aspect passif, « de consommation ». Nous trouvons généralement plus passionnant l'aspect imprévisible, « vivant », dans cette relation.

Comment prenez-vous en compte le rôle du public lorsque vous préparez une installation ? Imaginez-vous ses réactions lors de votre processus créatif ?

H.K. : Le plus souvent, tout commence avec un espace et une situation donnés. Rien que ces deux choses ont parfois déjà un très fort impact sur le public, c'est donc un bon point de départ pour un projet.

Ensuite nous formulons beaucoup d'hypothèses que soit le public, soit nous-mêmes, confirmons ou infirmons, et à ce stade, nous travaillons beaucoup avec le public à l'esprit.

Cependant l'important n'est pas tellement dans la justesse des hypothèses que nous formulons, mais principalement dans la beauté des accidents que nous menons à terme.

Qu'est-ce qui amène le public à interagir ?

H.K. : Les choses qui ne demandent pas au public de réfléchir.

Comment procédez-vous en ce qui concerne l'utilisation croisée de plusieurs techniques / médias ? Par exemple, vos réflexions impliquent-elles à la fois le son et la lumière, ou ajoutez-vous ces composantes l'une après l'autre, et dans ce cas, dans quel ordre ?

H.K. : Je pense que le studio a ses propres thématiques, mais que nous ne les formulons pas forcément de manière directe, elles coexistent de manière concurrente et simultanée. Ces thématiques sont généralement associées à un concept, elles peuvent parfois aussi être liées à un processus.

Mais le plus souvent, c'est vraiment l'opportunité d'une installation qui donne le ton d'un projet. En ce qui concerne l'utilisation de différents médias, notre seul guide est notre curiosité.

Quels sont les obstacles que vous rencontrez lorsque vous devez assembler des images et du son ?

H.K. : Il n'y en a pas vraiment. Je n'ai pas encore expérimenté de projet dans lequel la lumière serait un obstacle... mais peut-être est-ce une chose à laquelle je devrais davantage réfléchir. L'utilisation des OLED pourrait être problématique, dans la mesure où elles modifient vraiment la qualité de la lumière et par là-même, la manière dont le public réagit à la lumière.

En quoi le fait de produire des installations éphémères change-t-il votre manière de travailler, par rapport à des expositions permanentes ?

H.K. : Les expositions permanentes nous donnent la possibilité d'affiner davantage nos projets, et d'être plus ambitieux dans nos créations. Cela signifie également un peu plus de sommeil pour chacun d'entre nous, car les délais de production sont moins contraignants !

Propos extraits du dossier
« Interaction » réalisé en juin 2011
par the A.N.D project,
Worldwide Interactive Design Guide



RANDOM INTERNATIONAL

INTERVIEW

Parlez-nous d'une exposition ou d'une installation qui vous a époustoufflé. Quel était le contexte, et quels sont les aspects qui vous ont particulièrement marqué ?

H.K. : Je citerai le *Weather Project* de Olafur Eliasson. La manière dont il a réussi à utiliser la totalité du Turbine Hall (NdT : Tate Modern, Londres, 2003-2004), avec une démarche si humaine, est vraiment incroyable. Les gens se sont sentis chez eux dans un espace qu'ils auraient pu trouver difficile d'accès dans d'autres circonstances.

Quels sont les designers et les créateurs qui vous intéressent, vous inspirent, ceux que vous admirez ?

H.K. : Les studios de recherche de la BBC, Olafur Eliasson, Maywa Denki, Luckybite (Durrell Bishop/Tom Hulbert), Troika, Ingo Maurer, Issey Miyake, Ron Arad, Tomato, Thomas Demand, Wes Anderson, Doug Aitken, Festo, Jasper Morrison, Industrial Facility (Sam Hecht), Martino Gamper, Donald Judd... et je pourrais en citer bien d'autres encore !

Pourriez-vous nommer trois livres qui vous ont influencé - même si ce ne sont pas des livres de design ?

H.K. : *The Art of Looking Sideways* d'Alan Fletcher, *Artificial Light* de Keith Mitnick et en haut de ma liste, bien que je n'en sois pas encore venu à bout, les *Œuvres complètes* de Donald Judd.

A quel(s) projet(s) rêvez-vous aujourd'hui ?

H.K. : Nous avons quatre ou cinq projets actuellement en préparation, et que nous pourrions qualifier de « projets de rêve ». Ils matérialisent des idées que nous développons depuis un moment, et qui prennent forme aujourd'hui. Travailler avec le soutien des galeristes, des musées, des clients et des collectionneurs est un luxe rare, dont nous apprécions pleinement chaque instant.

**Comment envisagez-vous l'avenir du design interactif ?
Une prédiction de ce qui pourrait se passer dans 5 ans ?**

H.K. : Je pense qu'il y aura à l'avenir moins de séparation entre un « Design Art » d'une part, et un « Design interactif / Art » de l'autre, et que nous en reviendrons simplement à parler de « Design » (ou d'« Art » d'ailleurs).

Pendant un temps, nous allons être confrontés à une migration de l'analogique au numérique, mais progressivement, le numérique va à son tour devenir plus concret.

Je suppose que nous assisterons alors à une forme de convergence entre le matériel et le digital dans notre environnement, et par extension, dans les objets que nous utilisons.

Bien entendu, le design suivra ce mouvement, il y participera même sans doute activement. J'imagine et j'espère que dans cinq ans, nous serons davantage engagés dans cette convergence qu'à l'heure actuelle.

Propos recueillis par le magazine A.N.D. - juin 2011.

« L'important n'est pas dans la justesse des hypothèses (...) mais dans la beauté des accidents que nous menons à terme ».

RANDOM INTERNATIONAL BIOGRAPHIE



A PROPOS DES ARTISTES

Tous trois diplômés du Royal College of Art, Stuart Wood, Flo Ortkrass et Hannes Koch, ont créé le collectif londonien Random International en 2002, dans l'objectif d'**élargir le spectre de la pratique artistique contemporaine**.

Leurs installations mettent en scène **la relation entre le vivant et l'inanimé** – objets ou espaces.

Le studio souscrit à **une philosophie de l'expérimentation** : leur travail invite le public à insuffler un caractère vivant à l'intelligence artificielle. L'interaction ainsi créée possède sa propre qualité physique.

Pour le public, prendre une part active à l'œuvre, et observer la réponse engendrée en retour est une source d'émerveillement.

A l'heure du tout numérique, alors que les innovations technologiques ne cessent de progresser, la relation de l'Homme à la machine devient de plus en plus complexe.

Avec subtilité, le processus créatif expérimental de Random International interroge **la signification et la valeur de l'humanité** aujourd'hui.

Leurs œuvres proposent **un regard inédit** sur ces questions, et ouvrent de nouvelles perspectives pour l'art contemporain et les arts audiovisuels.

PRIX ET NOMINATIONS

2010 - Nommés « Designers du Futur » à Design Miami Basel 2010.

2009 – Mention Honorable au Prix Ars Electronica pour l'installation *Audience*

2007 – Classés parmi les 10 premiers designers anglais par l'hebdomadaire britannique *The Observer*

2006 - iF Design Award, Wallpaper Design Award

2005 - iF Design Award, Creative Futures Award

ACTUALITÉS RÉCENTES

L'année dernière, **Reflex**, la plus grande installation de Random International à date, a orné les fenêtres de la prestigieuse Wellcome Trust Collection à Londres.

Le studio a également développé une scénographie pour **la dernière production chorégraphique de Wayne McGregor, Far**, actuellement en tournée mondiale.

Leur plus récente installation lumineuse de grande échelle est exposée au **Victoria & Albert Museum** depuis 2011. Des œuvres antérieures figurent dans les collections permanentes du musée, ainsi qu'au **MoMA** de New York.

Une œuvre inédite a été dévoilée lors de la **4^e Biennale d'Art Contemporain de Moscou** en août 2011.

En 2012, Random International bénéficiera pour la première fois d'**une exposition aux Etats-Unis**, au musée de l'Université de Michigan (UMMA).

RANDOM INTERNATIONAL

HISTORIQUE DES EXPOSITIONS (SÉLECTION)

2012

THE SPACE BETWEEN NOW AND THEN, GALERIA OMR

2011

REFLEX INSTALLATION, WELLCOME TRUST, LONDRES

DUPLEX INSTALLATION, BLOOMBERG, LONDRES

A STUDY OF TIME #1, DESIGN MIAMI/BASEL, CARPENTERS WORKSHOP GALLERY

SWARM STUDY III, VICTORIA & ALBERT MUSEUM, LONDRES

FLY, BIENNALE D'ART CONTEMPORAIN DE MOSCOU, RUSSIE

STUDY OF YOU, GALERIE BRIGITTE SCHENK, ABU DHABI

2010

DESIGN MIAMI/MIAMI, ETATS-UNIS

'WAYNE MCGREGOR'S DELOITTE IGNITE', ROYAL OPERA HOUSE, LONDRES

'THE BEHAVIOUR OF OBJECTS', CARPENTERS WORKSHOP GALLERY, LONDRES

PAVILION OF ART & DESIGN, LONDRES

DESIGN MIAMI/BASEL, SUISSE

PAVILION OF ART & DESIGN, PARIS

2009

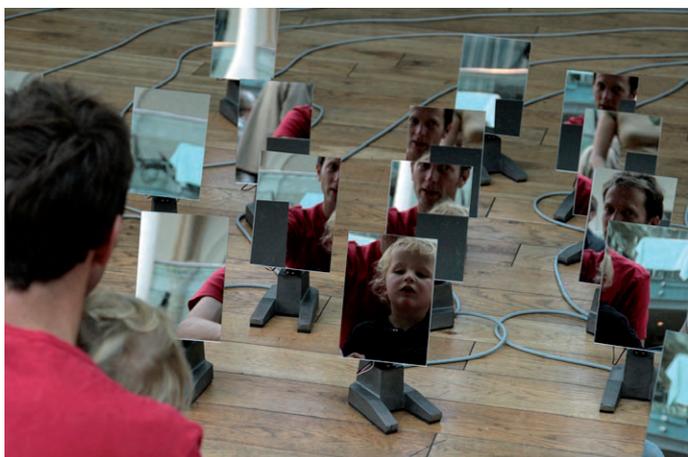
PAVILION OF ART & DESIGN, LONDRES

'TELLING TALES: FANTASY AND FEAR IN CONTEMPORARY DESIGN', VICTORIA & ALBERT MUSEUM, LONDRES

DESIGN MIAMI/BASEL, SUISSE

BEFORE THE RAIN

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



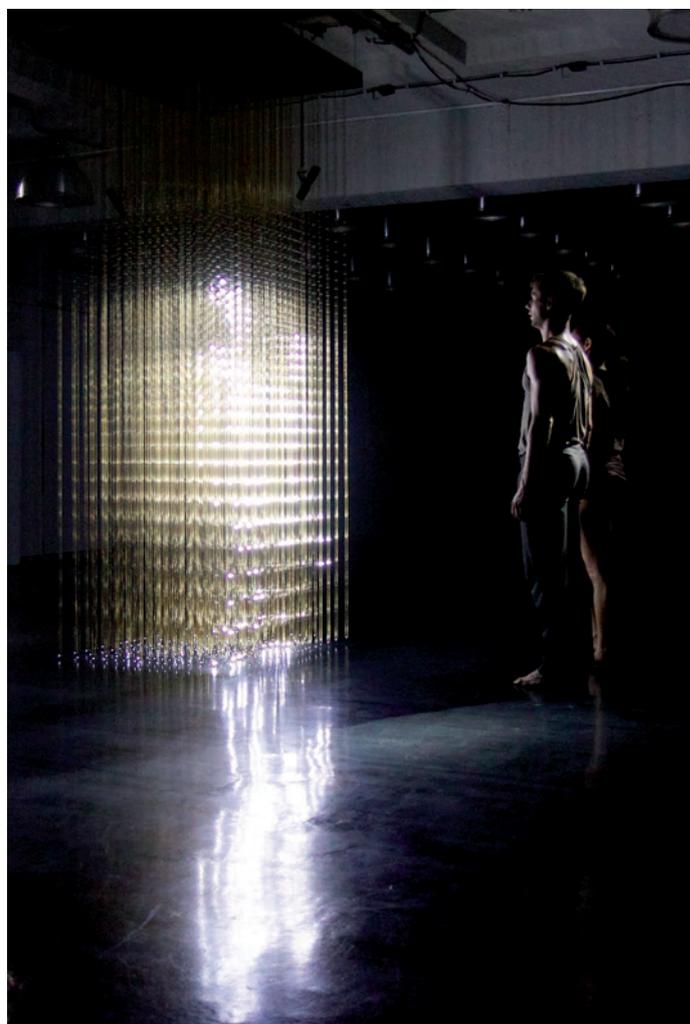
Audience, 2008. Miroirs, métal. Edition de 8 + 4 EA
Courtesy Carpenters Workshop Gallery



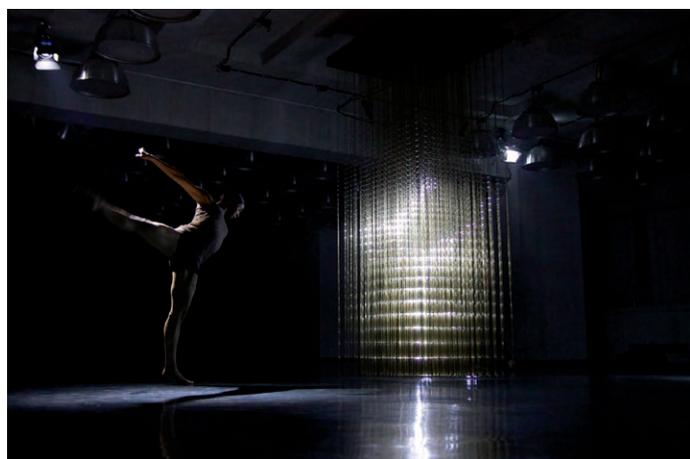
Audience, 2008. Miroirs, métal. Edition de 8 + 4 EA
Courtesy Carpenters Workshop Gallery



Audience, 2008. Miroirs, métal. Edition de 8 + 4 EA
Courtesy Carpenters Workshop Gallery



Future Self, 2012. Aluminium, LEDs, tiges de laiton.
Courtesy Carpenters Workshop Gallery



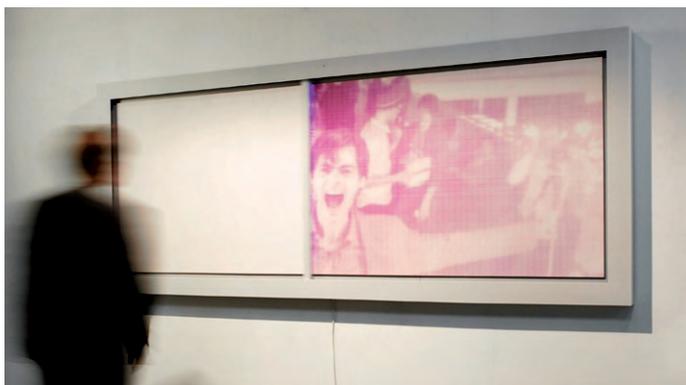
Future Self, 2012. Aluminium, LEDs, tiges de laiton.
Courtesy Carpenters Workshop Gallery

BEFORE THE RAIN

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



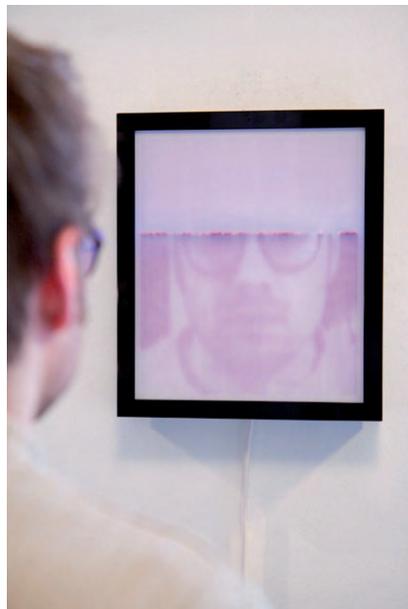
Self Portrait, 2010. Corian, UV électroniques, LED en verre.
Edition de 8 + 4 EA. Courtesy Carpenters Workshop Gallery.



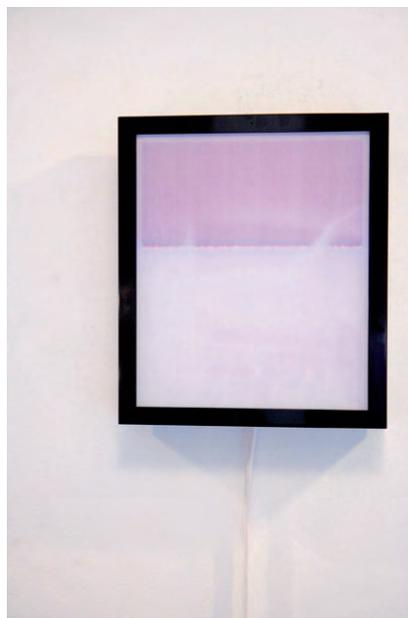
Self Portrait, 2010. Corian, UV électroniques, LED en verre.
Edition de 8 + 4 EA. Courtesy Carpenters Workshop Gallery.



Self Portrait, 2010. Corian, UV électroniques, LED en verre.
Edition de 8 + 4 EA. Courtesy Carpenters Workshop Gallery.



Study of a Mirror, 2009.
Corian, LED en verre. Edition de 8 + 4 EA.
Courtesy Carpenters Gallery.



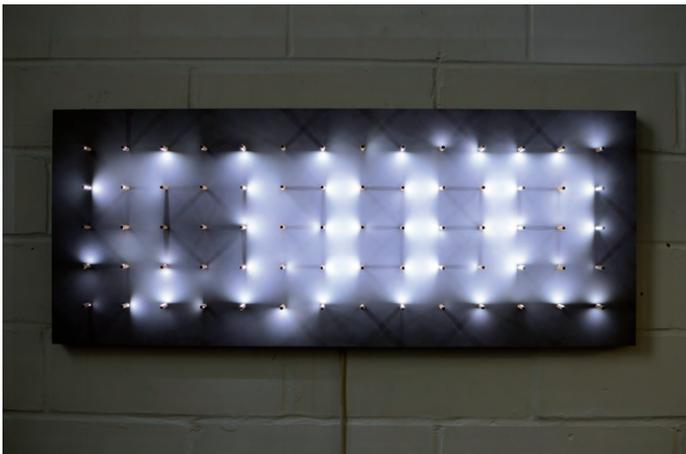
Study of a Mirror, 2009.
Corian, LED en verre. Edition de 8 + 4 EA.
Courtesy Carpenters Gallery.

BEFORE THE RAIN

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



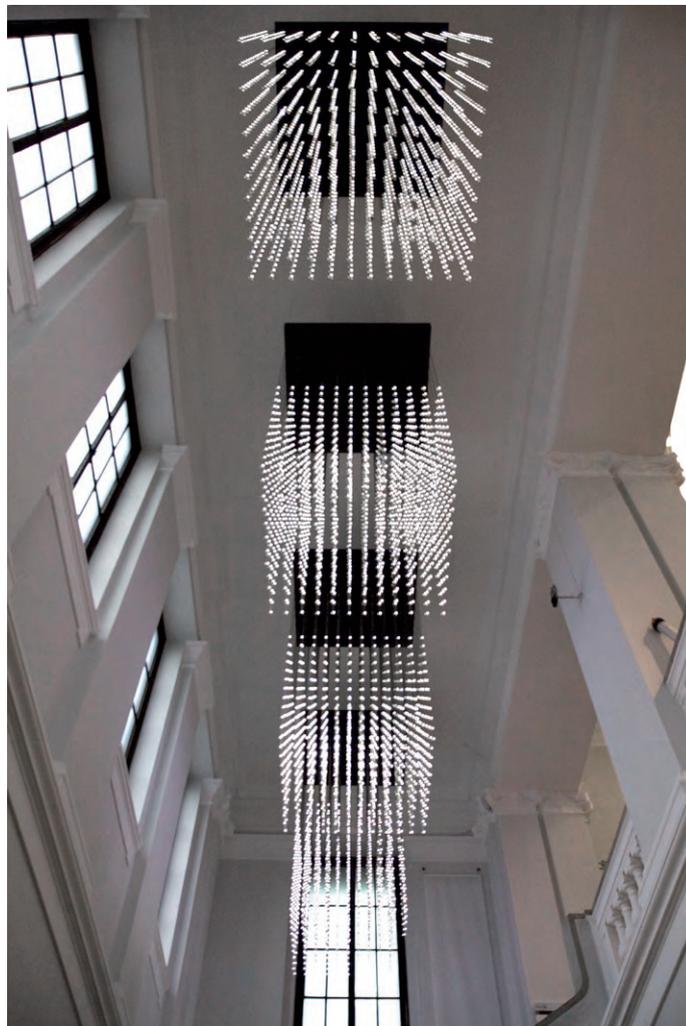
Study Of Time / I, 2011. Corian, cuivre, LEDs.
Edition de 8 + 4 EA. Courtesy Carpenters Workshop Gallery.



Study Of Time / I, 2011. Corian, cuivre, LEDs.
Edition de 8 + 4 EA. Courtesy Carpenters Workshop Gallery.



Study Of Time / I, 2011. Corian, cuivre, LEDs.
Edition de 8 + 4 EA. Courtesy Carpenters Workshop Gallery.



Swarm Light, 2010. LEDs, tiges de laiton poli. Edition de 8 + 4 EA.
Courtesy Carpenters Workshop Gallery.



Swarm Light, 2010. LEDs, tiges de laiton poli. Edition de 8 + 4 EA.
Courtesy Carpenters Workshop Gallery.

BEFORE THE RAIN

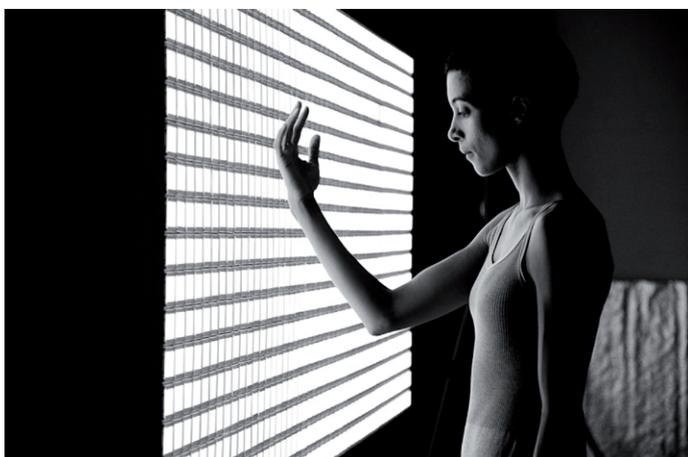
VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



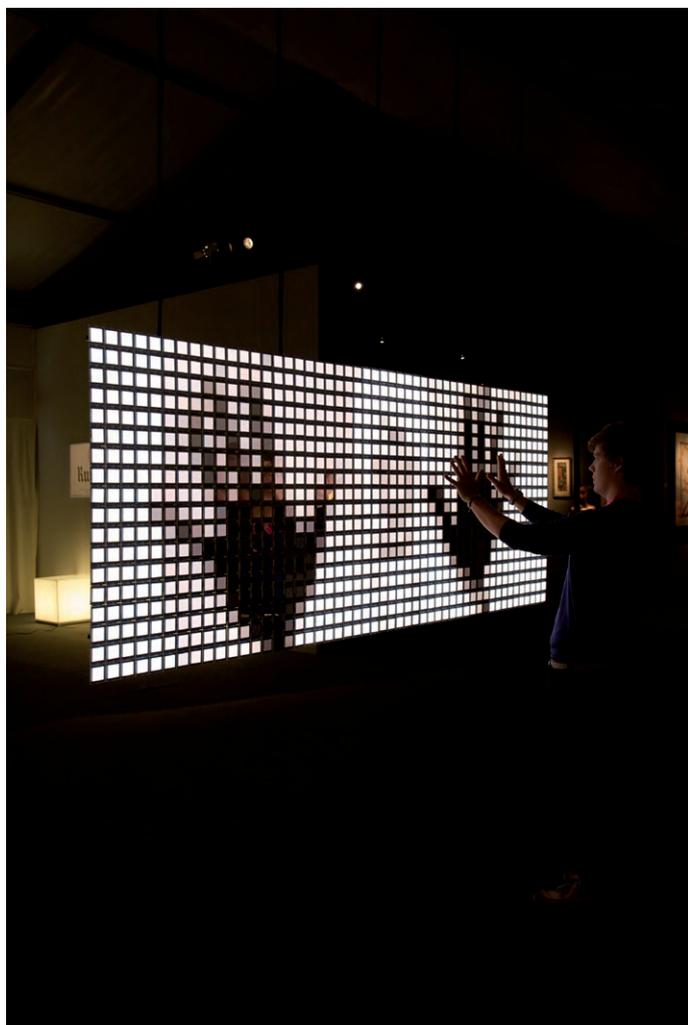
You Fade To Light, 2009. OLEDs lumiblade, aluminium.
Edition de 8 + 4 EA. Courtesy Carpenters Workshop Gallery.



You Fade To Light, 2009. OLEDs lumiblade, aluminium.
Edition de 8 + 4 EA. Courtesy Carpenters Workshop Gallery.



You Fade To Light, 2009. OLEDs lumiblade, aluminium.
Edition de 8 + 4 EA. Courtesy Carpenters Workshop Gallery.



You Fade To Light, 2009. OLEDs lumiblade, aluminium.
Edition de 8 + 4 EA. Courtesy Carpenters Workshop Gallery.

RANDOM INTERNATIONAL

PARUTIONS (SÉLECTION)

- | | |
|----|---|
| 14 | FRAME MAGAZINE, AVRIL 2010
« LAWS OF REFLECTION »
SUR L'INSTALLATION <i>AUDIENCE</i> |
| 15 | ABITARE, MAI 2012
« FUTURE SELF BY RANDOM INTERNATIONAL »
CRITIQUE DE L'EXPOSITION À MADE, BERLIN DU 3 MAI AU 2 JUIN 2012 |
| 17 | THE NEW YORK TIMES, NOVEMBRE 2011
« ELASTIC EXPERIMENTALISTS WITH A SENSE OF RHYTHM »
CRITIQUE DU SPECTACLE DE WAYNE MCGREGOR <i>FAR</i>
PRÉSENTÉ DANS LE CADRE DES «PEAK PERFORMANCES »
A L'UNIVERSITE DE MONTCLAIR STATE (NJ) |

Source / Frame Magazine /April 2010

LAWS OF REFLECTION

y y y y g y y y fl y

WORDS FEMKE DE WILD
PHOTOS COURTESY OF RANDOM INTERNATIONAL



When someone sees their own reflection, it is very difficult not to take a peek; our own mirror image is always intriguing. Audience, an installation consisting of 64 small mirrors, plays along with this fact. The mirrors are positioned low to the ground on metal base units and each contains a computer-driven motor. The mirrors react to the images of spectators captured by a camera and follow one of the people present. Random International developed the installation in collaboration with Chris O'Shea; it was originally commissioned by choreographer Wayne McGregor. The piece has now been added to the collection at the Carpenters Workshop Gallery; they presented the work during Design Miami Basel.

Audience consists purely of functional objects and technological resources, but its meaning can easily be placed in the history of art. Up until the middle of the 19th century, a work of art was principally about the maker and what was being depicted. From the 1960s onwards, the spectator started to get involved. To begin with, members of the audience were made conscious of their own observation and interpretation. A decade later, the role of maker and spectator coincided; each had become as important as the other. In the work *Public Space/Two Audiences* (1976) by Dan Graham, for example, two groups were separated by a glass mirrored wall. The observers saw themselves and each other as part of the total picture.

Audience elaborates this theme and adds an interesting dimension. Because the

installation is computer-driven and responds to the audience, the work itself acquires an active role. The moving mirrors become small creatures which follow and manipulate; they not only place the spectator centre stage but also play a game with him. The low position of the mirrors makes it seem as though the public is on a pedestal, but at the same time the viewer sees just a very small reflection of himself. Young and old can be seen crouching down in order to get a better view of themselves and their surroundings.

The installation relates not only with the audience, but also with the space in which it is situated. That can turn out to have a very strong effect, but at the same time it's Audience's weakness. The mirrors reflect the atmosphere of the location, which is largely determined by its height, how much light there is and how it falls, and the use of colour. In the brilliant daylight at the Royal Opera House, a splendid effect was created, but at the exhibition in Basel, it was clear that the installation cannot achieve its full potential everywhere. The interaction with visitors was just as strong, but the total picture was less intriguing.

Audience consists of different layers: the image in a single mirror, the picture formed by the 64 mirrors together and the fascinating reactions of the public. The theme of seeing and being seen is more topical than ever. More and more security cameras register how and where we move; our whereabouts can be traced anywhere via mobile equipment and we also keep continuous track of each other

on social networks such as Facebook. In this constant state of watching, Audience provides a fine moment for (self-)reflection and, in so doing, balances delicately on the boundary between art and design. So, hopefully, the eight available but very expensive installations will not end up in invisible private collections, but on public display where they belong.

random-international.com



AUDIENCE
DESIGNER: RANDOM INTERNATIONAL
MATERIAL: 64 HEAD-SIZED GLASS MIRRORS, BASE UNITS CAST IN METAL, MOTORS, CUSTOM SOFTWARE, CAMERA, COMPUTER
DIMENSIONS: EACH UNIT IS 300 MM HIGH, THE TOTAL FLOOR AREA IS 20 TO 30 M²
PRICE: € 80,000
LIMITED EDITION: 8 PIECES
GALLERY: CARPENTERS WORKSHOP GALLERY

Future self by rAndom International

An immersive environment on which various creative languages converge: music, dance and design. To be seen within June 2nd.

by Marco Petroni

Up to June 2, it is possible to immerse oneself in the new interactive project by [rAndom International](#) in the space of [Made](#), Alexanderstrasse 7, Berlin. Born from the collaboration among the London collective, the choreographer [Wayne McGregor](#) and the composer Max Richter, Future Self is an immersive environment on which various creative languages converge: music, dance and design. The apparatus projected by rAndom considers the concept of limit and invites the user to discover new experiential territories and to wonder about the ways arts make us confront a reflective ambiguity. The scenic space is marked by the presence of a translucent monolith composed by a thick aluminium bar structure on which leds and some presence detectors connected with 3D cameras were applied in sequence. The movements of the dancers and those of the public interacting with the structure are reproduced on the luminescent aluminium filaments thus creating a perspective short circuit in which the image lives also in a virtual double of itself. The mirrored reproduction of the movements causes the user to feel active while the experience inflects.



No stranger to these kind of interactive and performative systems, the rAndom goes on investigating the aspects of design that operate on the intertextual projecting. Focused on an idea of project meant as a spatial map to be unravelled in an experience, the creatives of the London collective work at the realization of an environmental development that arouses our reaction by creating sensorial hitches.

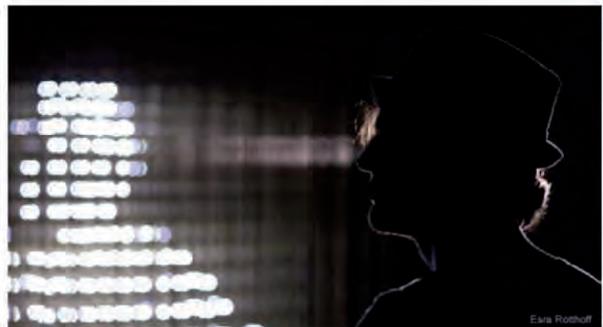


foto di Esra Rotthoff

In 2010, Stuart Wood, Flo Ortkrass and Hannes Koch were nominated Designer of the future (Miami art/Basel) for their capacity to cross and interbreed various artistic languages, creating relational projects

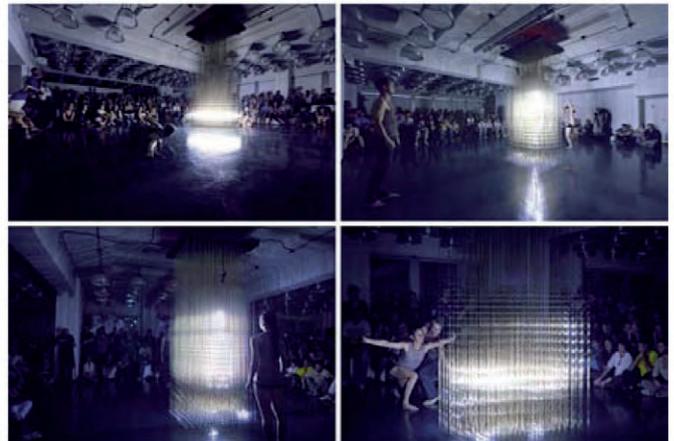
<http://www.abitare.it/en/interaction-design/future-self-by-random-international/>

abitare.it

31/05/2012 16:56

Future self by rAndom International

apt to activate new trajectories of fruition and vision . The rAndom International's spaces become places in which we can try to shift the canonical axis of developing things to recover an active dimension of rediscovery of space and feelings. Their systems engage in space inviting to cross it, to move, a dimension that in Future Self is enhanced by involving dance and music.



FUTURE SELF
@MADE

9th Floor | Alexanderstrasse 7 | 10178 BERLIN
May 3rd – June 2nd Thursday – Saturday 2PM – 7PM

random-international.com

made-blog.com/2012/05/future-self-opening-recap/

DANCE REVIEW

Elastic Experimentalists With a Sense of Rhythm



Karsten Moran for The New York Times

Random Dance, featuring members Benjamin Ord and Fukiko Takase, in Wayne McGregor's "FAR" at Montclair State University in New Jersey.

By BRIAN SEIBERT

Published: October 28, 2011

MONTCLAIR, N.J. — During the making of "FAR," the choreographer Wayne McGregor was surrounded by eight cameras and multiple cognitive scientists. As with previous works, Mr. McGregor invited scientists into his process and let them analyze his copious notebooks.

ArtsBeat

Breaking news about the arts, coverage of live events, critical reviews, multimedia and more.

[Go to Arts Beat »](#)

Arts & Entertainment Guide

A sortable calendar of noteworthy cultural events in the New York region, selected by Times critics.

[Go to Event Listings »](#)

It's no wonder that they were interested. Mr. McGregor's hyperactive, ever-probing mind must be a fascinating subject to study. "FAR," performed on Thursday as part of the Peak Performances series at Montclair State University, is typically impressive. But I might have enjoyed it more if I were a scientist rather than a dance critic.

"FAR" is an acronym for "Flesh in the Age of Reason," a book by the medical historian Roy Porter about changing concepts of body and soul as a result of autopsies and

scientific scrutiny during the Enlightenment. There is much to marvel at, starting with a computerized pin board of 3,200 LED lights by rAndom International that hangs at the back of the stage. The shadows cast by its [Plinko-like](#) pegs give the board the wrinkled texture of the ocean. Later, the lights start flashing numbers, counting up to six digits. The dancers continually emerge from under this light and recede into the darkness around it.

The New York Times Search All NYTimes.com

Dance

WORLD U.S. N.Y. / REGION BUSINESS TECHNOLOGY SCIENCE HEALTH SPORTS OPINION ARTS STYLE TRAVEL JOBS REAL ESTATE AUTOS

ART & DESIGN BOOKS **DANCE** MOVIES MUSIC TELEVISION THEATER VIDEO GAMES

Mr. McGregor's choreography in "FAR" has less noodling than the previous work I've seen by him, which is to say, less doodling. The energy of experiment, of testing out all the ways the body might conceivably move, invites and rewards close attention.

The international roster of Mr. McGregor's company, Random Dance, handles impossible demands with ease. They're elastic performers with elastic senses of rhythm. Though the strict avoidance of repetition makes the syntax unpredictable, the succession of solos, duets and teases of unison retains a signature look. The animals it suggests are elongated creatures: ostriches, giraffes.

And yet the hourlong "FAR" feels like one of Mr. McGregor's notebooks, containing enough material for 3,200 dances. It opens with a tender duet, lighted by torches and set to Vivaldi. These he quickly replaces with the flashing lights and Ben Frost's score of wailing guitars and squealing pigs. The pressing menace of that score's ostinatos works against Mr. McGregor's restlessness, the way he's always pulling the plug on momentum. (The score's pseudo-Bjork vocals match the portentous stage fog all too well.)

Out of nowhere, naturalism intrudes, but only once, when a couple begin to bicker. The ending is the only unambiguous moment of narrative: a woman appears to die and her soul, in the form of the light board, ascends.

In the Q. and A. that followed the show on Thursday, Mr. McGregor, an unpretentious educator, described those less abstract moments as "anchors," hooks for attention. But like the shards of real poetry and invention embedded in the abstraction of "FAR," they just slip by. The escalating numbers on the dazzling surface of the light board could be counting them, a tally of Mr. McGregor's endless supply of ideas.

"FAR" continues through Sunday at the Alexander Kasser Theater, Montclair State University, 1 Normal Avenue, Montclair, N.J.; (973) 655-5112, peakperfs.org.

A version of this review appeared in print on October 29, 2011, on page C3 of the New York edition with the headline: Elastic Experimentalists With a Sense of Rhythm.

À PROPOS DE CARPENTERS WORKSHOP GALLERY



*Carpenters Workshop Gallery Paris,
rue de la Verrerie, dans le Marais.*

UN ESPACE DÉDIÉ AU DESIGN ART, ENTRE PARIS ET LONDRES

Fondée en 2005 à Londres par Loïc Le Gaillard et Julien Lombraïl dans un ancien espace industriel de Chelsea, la galerie Carpenters Workshop a inauguré un nouvel espace à Paris en septembre 2011.

Carpenters Workshop Gallery Paris est située dans le quartier historique du 4^e arrondissement, en lisière du quartier du Marais et du plateau Beaubourg, dans un lieu chargé d'histoire, ayant abrité pendant plusieurs décennies la Galerie de France.

La galerie occupe 600 m² sur trois niveaux, avec plus de 350 m² dédiés à des espaces d'exposition sur deux étages.

Cette nouvelle étape parisienne est venue confirmer l'engagement de Julien Lombraïl et de Loïc Le Gaillard pour la promotion internationale de leurs artistes et de leurs designers.

De Chelsea à Mayfair, où ils ont également ouvert un espace en 2008, les deux jeunes entrepreneurs lient leur passion pour l'art et les arts décoratifs, renouant avec la tradition des «arts and crafts», et replaçant l'objet fonctionnel au cœur du processus créatif.

Reconnue pour sa vision audacieuse, son approche sensible, intellectuelle et innovante de l'objet, la galerie produit des pièces d'exception, des objets-manifestes au fil d'aventures humaines choisies.

Ses fondateurs marquent ainsi l'histoire contemporaine de leur engagement avec **une nouvelle discipline : le Design Art**, un champ à l'aube de ses possibilités.

Véritables sculptures fonctionnelles, les œuvres portent en elles-mêmes le paradoxe de l'unique et de la série, de l'art et de la fonction.

L'objet devient objet de désir et pour les collectionneurs, une œuvre originale, une trace de l'histoire du temps.

LES ARTISTES REPRÉSENTÉS PAR
CARPENTERS WORKSHOP GALLERY SONT :

ATELIER VAN LIESHOUT
SEBASTIAN BRAJKOVIC
ANDREA BRANZI
H & F CAMPANA
WENDELL CASTLE
VINCENT DUBOURG
GORDIJN & NAUTA
JOHANNA GRAWUNDER
MATHIEU LEHANNEUR
FREDERIK MOLENSCHOT
NENDO
RANDOM INTERNATIONAL
PABLO REINOSO
ROBERT STADLER
STUDIO JOB
CHARLES TREVELYAN

MARAIS 54 RUE DE LA VERRERIE / 75004 PARIS
MAYFAIR 3 ALBEMARLE STREET / W1S 4HE LONDON
CHELSEA 2 MICHAEL ROAD / SW6 2AD LONDON
WWW.CARPENTERSWORKSHOPGALLERY.COM



Julien Lombraïl et Loïc Le Gaillard

RANDOM INTERNATIONAL BEFORE THE RAIN

UNE RÉTROSPECTIVE ÉVÉNEMENT CHEZ **CARPENTERS WORKSHOP GALLERY** PARIS
8 SEPTEMBRE - 21 DÉCEMBRE 2012

INFORMATIONS PRATIQUES

EXPOSITION BEFORE THE RAIN
DU 8 SEPTEMBRE AU 21 DÉCEMBRE 2012
CARPENTERS WORKSHOP GALLERY
54 RUE DE LA VERRERIE - 75004 PARIS
ACCÈS MÉTRO HÔTEL DE VILLE (LIGNES 1, 11)
OUVERT DU LUNDI AU SAMEDI DE 10 HEURES À 19 HEURES
ET SUR RENDEZ-VOUS
TÉL : +33 1 42 78 80 92
EMAIL : PARIS@CARPENTERSWORKSHOPGALLERY.COM

PREVIEW PRESSE LE JEUDI 6 SEPTEMBRE
DE 10H30 À 12H30

VERNISSAGE PUBLIC LE SAMEDI 8 SEPTEMBRE
DE 16H00 A 21H00

PERFORMANCE DE WAYNE MCGREGOR LE JEUDI 18 OCTOBRE 2012
A LA GALERIE, DANS LE CADRE DU PARCOURS DESIGN DE LA FIAC

